

*Courrier mail du 15 12 2013 de Patrick SCHLATTER suite à la décision du BE par rapport à la commission de déontologie.*

« Qui ne peut attaquer le raisonnement attaque le raisonneur ». Paul Valéry

A : Didier TRISTANT,  
Stéphane BORNET,  
Pierre-Paul MONNERON,  
Joël ROUX,

Je viens de lire que ce que vous avez écrit « [Nous souhaitons identifier des personnes ressources motivées, impliquées et capables de prendre le recul nécessaire pour veiller aux intérêts du SNAM dans le plus grand respect des règles déontologiques qui régissent notre profession et nos actions.](#) », je suis atterré !

Comment osez débarquer avec mépris les membres de la commission déontologie !

Trop, c'est trop !

Jusqu'à aujourd'hui j'ai tenté de comprendre les choix et les orientations que vous avez décidés pour notre syndicat. Suite aux multiples courriers que je vous ai adressés, je n'ai obtenu au final que des réponses évasives et seulement trois membres du CD ont tenté de justifier vainement vos actes, cela se passe de commentaires...

Mais là, ceux que vous venez de congédier comme de vulgaires laquais sont nos pairs !

Ce sont eux qui au fil des années ont donné de l'éclat à notre métier, car bien avant que la commission déontologie ne soit créée, ce sont :

- Eux qui ont délaissé des soirées familiales pour nous défendre.
- Eux qui ont tenu des permanences téléphoniques pour répondre à nos questions.
- Eux qui ont tapé sur de vieilles machines à écrire des courriers le soir après le travail.
- Eux qui ont arpenté couloirs et assemblées de toutes les institutions pour nous faire connaître sans jamais percevoir la moindre rémunération, dont les déplacements étaient souvent à leur charge ...

Ils ont embarqué sur un frêle esquif à la fin des années 70 et ont bravé vent et tempêtes.

Ils se sont mouillés pour nous.

Ils ont tout inventé, l'UNAM, puis le SNAM,

Ils ont su se faire entendre au milieu des déferlantes, mais aussi être à l'écoute des autres professions qui partagent comme nous, avec passion, ce milieu montagnard.

Ils n'ont jamais ménagé leur peine au fur et à mesure des années, avec patience et détermination ils ont su nous hisser toujours plus haut.

Mais avec sagesse, ils ont transmis le gouvernail du chalutier à leurs cadets et au fil des ans le navire passa de mains en mains pour continuer à progresser sur l'océan, avec la bienveillance de ses pairs.

Qui mieux que les pionniers peuvent nous prodiguer leurs conseils et transmettre leur expérience pour nous conduire vers la sagesse.

Et c'est vous qui vous octroyez le droit de décider d'un tel parricide au nom des Accompagnateurs en montagne?

Citez moi une seule profession de la montagne, une seule, qui ne sait pas d'où elle vient et qui ne respecte pas ses anciens !

Les nations qui se sont égarées en laissant à leur tête des personnes qui les ont entraînés vers l'apocalypse, leurs peuples ont payé, collectivement de très nombreuses années leur manque de courage, pour se dresser contre, nous ne ferons pas de même !

Mais vous vous prenez pour qui ?  
Qu'avez vous fait de l'image de notre syndicat ?  
Qui vous autorise à bafouer ainsi la démocratie ?

Vous-mêmes, peut être...

Vous, qui nous facturez « votre bénévolat » à 160€ par jour, quand vous remplacez le personnel (que vous avez évincé juste avant) justifiant de vos actes en présentant des comptes exsangues et en prétextant que vous êtes des redresseurs de torts ?  
Vous nous prenez pour qui au juste ?

J'ai toujours vécu en revendiquant l'identité de notre profession, avec une identité forte bâtie par le S.N.A.M. et c'est grâce à nos anciens que le diplôme existe encore, c'est eux qui ont pris tous les risques pour nous, si aujourd'hui vous êtes là, c'est grâce à eux ! ils portent la médaille d'honneur du Syndicat !

Mais qu'avez vous fait !

Aujourd'hui, depuis ces longues années que j'adhère au S.N.A.M, c'est la première fois que j'ai honte des décisions prises par un bureau exécutif.

Oui j'ai honte que l'on puisse tenir de tels propos et revendiquer une telle attitude en mon nom ...

De part votre goujaterie, vous ternissez à jamais l'image du S.N.A.M, en reniant vos pairs, vous commettez un acte qui sera à jamais lourd de conséquences, irréparable et fatal.

On vous a confié la barre d'un navire amiral et vous avez lamentablement échoué !  
On vous a mis sur un océan et vous nous avez fait dériver sur le sinistre Archéon !

VOUS AVEZ TUÉ LE SYNDICAT, je ne sais si vous en êtes fiers... mais moi je me sens sali.

Je ne sais pas pour l'heure qui sera capable de présenter nos excuses mais je sais la peine profonde et l'humiliation brûlante que vous infligez à des personnes auxquelles nous ne devons que le respect.

**Maintenant je m'adresse à tous les membres du CD qui sont destinataires de la lettre.**

Aux plus jeunes élus du comité directeur, qui ne me connaissent qu'au travers de mes écrits et dont certains, gentiment avec sincérité, ont tenté de relativiser mes propos dans un souci légitime de regroupement.

Êtes vous certains de vouloir rester sur un bateau fantôme, sans âme ni valeurs ?

Vous êtes l'avenir, il y a beaucoup mais vraiment beaucoup d'accompagnateurs en montagne qui ont confiance en vous, ne les décevez pas ...

A vous mes collègues du CD plus anciens et toujours engagés dans l'action syndicale, plusieurs d'entre vous savent bien la valeur de la médaille d'honneur de la profession puisque vous la portez et ce n'est pas un hasard !

Nous avons oeuvré ensemble, pas toujours d'accord, chacun essayant d'apporter des éléments dans la controverse, certains débats furent rudes, mais au final unis dans une même volonté de défendre notre profession et notre syndicat.

**Au nom de nos pairs je m'adresse à tous les membres du comité directeur,**

Vous seuls savez si votre place est encore dans cette galère ou pas, mais quand le bateau deviens ivre il faut savoir se jeter à l'eau.

N'acceptez pas de cautionner une telle infamie en notre nom, **INDIGNEZ VOUS !**

Moi, mon choix est dicté par la conduite méprisable des membres de ce bureau exécutif ou devrais-je dire de ce peloton d'exécution et c'est la mort dans l'âme, mais de façon irrévocable que je quitte le S.N.A.M définitivement.

J'espère trouver au sein de l' U.N.A.M, l'alternative qui a vu jour il y a deux semaines grâce à l'audace de trois collègues qui ont courageusement osé mettre leur nom en bas de la page aux yeux de tous. Étaient-ils plus lucides que nous sur la vraie nature des personnes de ce bureau exécutif, c'est probable.

J'espère trouver au sein de l' U.N.A.M, des femmes et des hommes prêts à défendre la profession avec des valeurs morales qui devraient toujours dicter notre conduite, à leur coté j'espère assister à la résurrection de notre syndicat et que nous serons capable de retrouver l'éclat de notre profession que vous avez irrémédiablement ternie.

Jacques Lusseyran a écrit dans « Le monde commence aujourd'hui »:

« La cécité est un obstacle mais ne devient une misère que si l'on y rajoute la sottise »

Je vous laisse méditer.

Au revoir.

Patrick SCHLATTER